

MARCHÉ PRIMAIRE

L'entrée d'Ipsogen est la sixième sur Alternext à Paris depuis début 2008. Les PME ont levé environ 12,8 millions en cinq mois, contre 280 millions l'année dernière à la même époque, selon les données d'Euronext.

Alternext : les introductions se font rares

L'entrée sur Alternext d'Ipsogen, prévue aujourd'hui, réveille un marché quelque peu endormi. Depuis le début de l'année, les introductions se comptent sur les doigts d'une main à Paris : China Corn Oil (en mars), Huacheng Real Estate (en avril), Proventec et Référencement.com en mai et enfin, hier, le transfert d'Easydent depuis le marché libre.

Dans un contexte boursier chahuté, les PME ont levé environ 12,8 millions d'euros en plus de cinq mois, un montant en net recul par rapport à la même période de 2007 (21 entreprises pour 280 millions d'euros), selon les données d'Euronext. « Les émet-

teurs hésitent à se coter en ce moment et les investisseurs sont très prudents avec les petites valeurs peu liquides », résume Nicolas Dehais, responsable marché primaire chez H et Associés. « Compte tenu de la baisse des valorisations, les investisseurs ont tendance à rechercher des valeurs déjà cotées plutôt que des histoires nouvelles », ajoute Yannick Petit, président d'Allegra Finance.

Les volumes de transactions ont nettement reculé. Ils ont totalisé moins de 73 millions d'euros en mai sur Alternext, contre plus de 103 millions en avril et 225 millions en mai 2007. « Ce recul s'inscrit dans un mouvement de baisse

générale observé à chaque période de crise sur les valeurs moyennes. Elle peut s'expliquer par la décollecte observée sur certains fonds spécialisés et par le retrait d'investisseurs anglo-saxons qui ont tendance à se recentrer sur leur marché domestique », explique Martine Charbonnier, directeur exécutif listing Europe de Nyse Euronext. Ce contexte de morosité n'est toutefois pas propre au marché français. L'AIM londonien a, lui aussi, subi de plein fouet les turbulences sur les Bourses mondiales. Entre janvier et fin mai 2008, il n'a accueilli que 23 sociétés pour 537 millions de livres, contre 65 entreprises et 2,15 milliards en cinq mois l'an dernier.

ment », indique Robert de Vogüé, président d'Arkéon Finance.

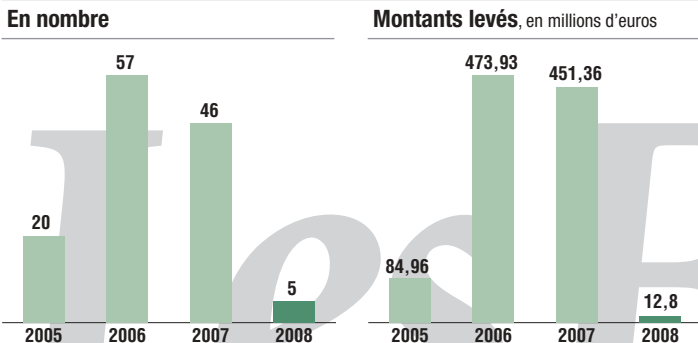
Ipsogen espère lever quelque 12 millions d'euros au maximum. « Certes, les opérations doivent se faire à des prix plus bas qu'ils ne l'auraient été l'année dernière mais les turbulences ne doivent pas freiner les velléités de développement et de financement des entreprises », fait observer Olivier Garnier, le directeur de Bryan Garnier, en charge de l'opération.

Les banquiers et les promoteurs d'Alternext continuent, pour leur part, de se montrer confiants pour l'avenir. « La crise actuelle n'est pas liée à une mauvaise santé des entreprises. Nous travaillons d'ailleurs sur les moyens de ramener les investisseurs vers les valeurs moyennes. A cet égard, nous avons examiné la fiscalité et observé qu'elle restait plus favorable sur l'AIM », reprend Martine Charbonnier.

Parmi les catalyseurs, les spécialistes citent justement les réductions d'impôt sur la fortune dans le cadre de la toute récente loi Tépà. « Certaines sociétés d'Alternext entrent dans les critères pour bénéficier de réductions mais pas toutes », conclut à ce propos Bruno Jacquot, associé d'Entrepreneur Venture.

MARINA ALCARAZ

Les introductions sur Alternext



« Les Echos » / Source : Nyse Euronext

« Des prix plus bas »

Dans cet environnement chahuté, le cas d'Ipsogen sera examiné à la loupe. L'entreprise spécialisée dans les tests de diagnostic sur le cancer est la première offre publique qui ne soit ni un transfert, ni un placement privé auprès d'investisseurs, une technique qui a été beaucoup utilisée ces derniers mois. « Nous risquons même de voir dans le futur des cas d'appel public à l'épargne où, en l'absence des particuliers, tout le papier est placé auprès d'investisseurs institutionnels ou du capital-investisse-